

pesanteur qui nous attache à la terre. Collectivement, dans chaque peuple, membre de l'humanité, et dans l'humanité entière, nous présentons le même spectacle. Partout où l'élément chrétien a pénétré, là s'est implanté le germe du progrès, mais il y est avec le mélange des erreurs et des passions humaines que sa mission est de dissiper et de combattre. C'est ce que signifie l'idée et le mot de progrès qui sont particuliers à la civilisation chrétienne.

On a dit justement que l'histoire est à refaire, mais il faut dire plus : l'histoire est à refaire, pour nous aujourd'hui, comme celle que nous faisons, sera à refaire pour les générations qui suivront la nôtre, parce qu'en se retournant, elles envisagent le passé du point plus élevé où elles seront parvenues. Ce n'est pas à dire toutefois que les travaux historiques de nos pères sont dépourvus pour nous d'utilité et que les nôtres seront pour nos descendants sans valeur. Bien loin de là, les travaux historiques exécutés à chaque étape de l'humanité sont des monuments qui en signalent la marche ; sans eux, nous ne verrions en arrière que ténèbres et notre route même nous serait inconnue, car nos progrès sont nécessairement enchainés à ceux qui ont été obtenus avant nous. La lumière se projète en avant, mais son point de départ est au commencement de la voie. Comment l'homme collectif qui s'appelle humanité pourrait-il savoir où il doit aller, s'il ne savait d'où il vient et quel chemin il a parcouru ?

M. Georges Gandy a entrepris de refaire l'histoire de France du haut d'une idée, de l'idée catholique. On doit applaudir, à mon avis, à cette hardiesse de l'esprit qui conçoit nettement un grand projet et l'exécute résolûment. Nous aimons la littérature qui a un but et nous ne nous effrayons pas du mot de système ; car tout système c'est l'unité. Et à quelle unité plus féconde et plus inspiratrice M. Gandy pouvait-il rallier ses recherches, et ses études qu'à celle qui domine et comprend toutes les facultés, les puissances, et les formes individuelles et sociales ?

Malheureusement, M. Gandy s'est égaré à la suite d'une école qui en niant la liberté, âme et essence du christianisme, nie en même temps et par là même le progrès chrétien dont cette liberté